

FRUIT VOLÉ N'EST PAS TOUJOURS BON



I

Pat senior. — A-t-on jamais vu, un crapaud qui n'est pas plus haut qu'une botte et qui fume le cigare ! Allons, donne-moi ça tout de suite ou tu vas en manger une soignée.

LES ÉPAVES

Dans l'âpre souille des hivers,
Pareilles à des noyés livés,
Voici venir du fond des mers
Les tristes, les vieilles épaves...

Et c'étaient jadis des vaisseaux,
Des vaisseaux bruns aux blanches voiles,
Que berçait l'infini des eaux
Avec la chanson des étoiles ;

C'étaient des briks aux mâts hautains,
Aux flancs rebondis comme l'Arche,
Et qui semblaient dans les lointains,
Un peuple de clochers en marche !

L'Océan vaste, avec lenteur,
Les promenait sur son épaupe,
Des soleils lourds de l'Équateur
Aux frissonnantes nuits du pôle.

Et le soir, les marins assis,
Balancés dans les vergues noires,
Se racontaient de longs récits,
Vieux refrains et vieilles histoires ;

Et les mousses, rudes enfants,
Dans leur sommeil pleins de chimères,
Rêvaient des retours triomphants
Vers le pays où sont les mères.

Il est là-bas, le pays vert,
Au bord des galets, dans la brume.
Ils reviendront... Le seuil ouvert
À l'air d'attendre, et l'âtre fume.

Ils reviendront... Ils ont écrit,
Ceux du moins qui savent écrire.
Ils reviendront... La mer tourit
De son mystérieux sourire...

A LE BRAZ.

CONSERVATEUR DE L'OBELISQUE

Un de ces gens qu'on a vus une fois, on ne sait où, et qui se disent vos amis, a apporté hier matin à notre confrère Sganarelle une pétition qu'il se propose d'adresser au ministre des beaux arts, le priant de l'apostiller. C'est un service qu'on ne refuse guère à Paris, quand la demande a le sens commun et que le solliciteur ne sort pas de la prison de Poissy. Il est vrai que les ministres ne tiennent pas grand compte de ces apostilles.

— Et que demandez vous ? lui dit Sganarelle.

— Je voudrais être nommé conservateur du monolithe de la place de la Concorde, à 1,500 ou 2,000 francs d'appointments par an.

DEVINETTE



— Eh, l'ami ! un cheval berçant est tombé de votre voiture !
— Où est-il, monsieur ?

— Pardon ! reprit notre confrère, ne seriez-vous point un petit cousin d'Alphonse Allais ?

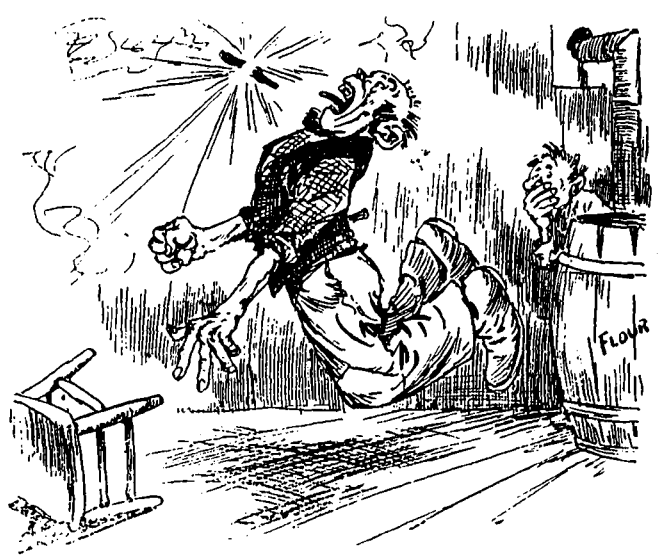
Il eut un air si candide et étonné que Sganarelle rougit de sa supposition.

— Est-ce qu'il y a jamais eu, demanda-t-il, un conservateur du monolithe de la place de la Concorde ?

— Jamais, dit le visiteur ; c'est un emploi nouveau à créer, et c'est même ce qui fait ma force. Je n'ai pas de concurrent.

Sganarelle commençait à être intéressé :

— Comment, reprit-il, cette idée, que j'ose qualifier de biscornue, vous est-elle tombée en cervelle de solliciter cette place de conservateur de monolithe ? Jamais je ne me serais avisé de tirer cette carotte au budget.



II

Il était chargé.

— C'est que vous n'étudiez pas le budget d'assez près. Moi, monsieur, je l'épluche. Vous ne vous doutez pas de tout ce qu'on y trouve. Ainsi, moi, dans celui du ministère des beaux-arts, j'ai mis le doigt sur trois alinéas qui éveilleront sans doute votre attention comme ils ont excité la mienne :

1^o Traitement du conservateur de la colonne de Juillet, 1,500 francs d'appointments ;

2^o Traitement du conservateur de la colonne de Boulogne-sur-Mer, 5,000 francs d'appointments ;

3^o Traitement du conservateur des blocs de marbre donnés par l'Etat aux artistes pauvres, 5,000 francs d'appointments ;

— Eh bien, qu'en dites vous, ajouta-t-il triomphant.

— Ainsi, s'écrie Sganarelle, il y a un monsieur qu'on paye 1,500 francs par an pour rendre de temps à autre une petite visite à la colonne de Juillet et voir si elle est toujours à sa place ?

— Dame ! Il paraît.

— Et l'on donne 5,000 francs à un autre monsieur qui s'en va, une ou deux fois par an, regarder si le Napoléon de Bozio se dresse toujours en pied sur la colonne de Boulogne-sur-Mer ?

— Voyez plutôt au budget.

— Mais la colonne de Boulogne-sur-Mer date de 1854 ; à 5,000 francs par an, elle a coûté plus cher à conserver qu'à bâtir. Dans un siècle, je n'ose penser à quel prix en reviendra la conservation.

— Heureusement, dit le postulant du ton le plus paisible, qu'il n'y a jamais rien à y faire. Car, s'il fallait ajouter aux appointements du conservateur des frais de wagon ou de marbrier, ce serait à dégouter des colonnes ; la France ne serait plus assez riche pour se payer ce luxe.

— Et alors, vous demandez à conserver le monolithe ?

— Naturellement. Ce seront 1,500 francs bien placés, je vous jure, car j'en ai le plus extrême besoin.

— Ne pourriez-vous y joindre la conservation de la colonne Vendôme ?

— Oh ! ce serait du cumul, dit-il modestement. Il en faut pour tout le monde.

M. Rambaud est donc averti qu'il recevra, un de ces jours, une pétition à l'effet d'obtenir, pour un bachelier sans emploi, l'inspection du monolithe.

Un rat de plus dans le fromage !

X...

IL A DISPARU

Un de nos encanteurs montréalais vendait à l'encan, la semaine dernière ; parmi les objets hétéroclites livrés au feu des enchères, se trouvait un orgue de barbarie que l'encanteur, pour amuser le public, faisait jouer avec verve.

Pendant qu'il tournait la manivelle et que le public, s'égayant fort, jetait des sous, un loustic lui cria : — Vous devriez avoir un singe, il ne vous manquerait plus rien.

— Certainement, répondit l'encanteur sans se déconcerter, cela irait beaucoup mieux. Ayez donc l'obligeance de monter sur la plateforme avec moi !

Le loustic n'a fait qu'un saut et... a disparu au plus coupant.